

Cultiver ensemble

IARBIC, intensifier
l'agriculture au **Niger**





Doter les agriculteurs nigériens des bons intrants

Entre 2008 et 2013, le Ministère nigérien de l'agriculture et la FAO ont mené un programme d'intensification de l'agriculture, connu sous l'appellation IARBIC, grâce à des financements de 6 millions d'euros octroyés par la Belgique, l'Union européenne (UE), le Luxembourg et l'Espagne. Ce projet a permis d'accroître les rendements jusqu'à 100 pour cent dans plus de la moitié des villages du pays.

Au cours des vingt dernières années, le Niger a divisé par trois son taux de sous-alimentation. Cependant la vulnérabilité persiste, suite aux crises répétées liées à la sécheresse, à la hausse des prix alimentaires et aux agitations politiques qui ont affligé le Sahel.

Afin d'améliorer la sécurité alimentaire au Niger, où les sols peu fertiles et la croissance démographique rapide exercent une forte pression sur la capacité des populations rurales de se nourrir, le Gouvernement et la FAO soutiennent l'intensification de l'agriculture.

Leur stratégie consiste à renforcer les capacités des organisations d'agriculteurs et de leurs fédérations à gérer un réseau de magasins d'intrants et à organiser des commandes collectives pour fournir des intrants agricoles de bonne qualité et en bonne quantité aux petits exploitants.

La formation joue un rôle capital. IARBIC a dispensé aux agriculteurs et à leurs organisations le savoir-faire nécessaire, grâce auquel ils sont devenus l'exemple à suivre sur la voie de la sécurité alimentaire au Niger.



Doublément des rendements

A l'heure actuelle, le Niger rural compte plus de 750 magasins d'intrants. Ils ont été mis en place dans le cadre du programme IARBIC et de projets précédents, ainsi que par des organisations partenaires. Ce vaste réseau offre des intrants de bonne qualité et à un juste prix à plus de la moitié des villages agricoles du pays, où des hausses de rendement moyennes de 100 pour cent pour le sorgho et de 81 pour cent pour le mil ont été constatées.

Par ailleurs, IARBIC a permis de doter les agriculteurs, dont une moitié de femmes, d'un vaste éventail de compétences – du cycle agricole complet à la gestion et à la comptabilité pour une association d'agriculteurs, ou pour une petite entreprise comme un magasin d'intrants.

Les bonnes pratiques mises au point par le programme ont inspiré de nombreux acteurs du développement, y compris le gouvernement qui a intégré les magasins d'intrants, l'accès amélioré aux services financiers et aux prestations de conseil et le renforcement des organisations d'agriculteurs au sein de sa nouvelle stratégie de réduction de la faim, *Les Nigériens nourrissent les Nigériens* (Initiative 3N).

Micro-finance

IARBIC favorise également les mécanismes novateurs de micro-financement pour fournir aux petits exploitants ce qui leur fait cruellement défaut: l'argent.

Il commence par encourager un système de crédit-stockage, connu sous le nom de 'warrantage', qui permet aux agriculteurs de ne pas être contraints de vendre leur récolte immédiatement, c'est-à-dire lorsque les prix sont au plus bas, mais d'en stocker une partie et de l'utiliser en guise de nantissement pour obtenir un prêt bancaire. Le crédit leur permettra ensuite d'acheter des intrants pour la prochaine campagne de semis, ou de démarrer d'autres activités pour compléter leurs revenus.

IARBIC a aussi mis en place un fonds de garantie de 653 000 € des prêts demandés par les organisations de producteurs. Le fonds encourage les prêteurs car il réduit les risques de pertes en cas de défaut. Les prêts permettent aux organisations membres des fédérations agricoles de renforcer leurs activités économiques.





Le magasin d'intrants d'Adarawa

Les membres de l'organisation d'agriculteurs du village d'Adarawa au sud du Niger cultivent du niébé en utilisant une variété de semences baptisée IT90.

"Elle pousse vite, elle est résistante aux insectes et a bon goût ", explique Yacuba Nayou, un agriculteur de 62 ans qui dirige l'organisation.

Mais surtout, cette semence IT90 vous permet de produire beaucoup plus. Jusqu'à 1 500 kg l'hectare. Avant, les rendements ne dépassaient pas 400 kg. Les agriculteurs ont pu sélectionner cette variété durant un champ-école paysan organisé par IARBIC.

Ils ont aussi été formés à la multiplication de semences qu'ils vendent dans le magasin d'intrants au centre du village, établi avec le soutien de IARBIC.

"Le magasin d'intrants est un énorme atout pour le village. Des intrants de qualité sont disponibles à des prix raisonnables maintenant. Et plus besoin d'aller en ville pour les acheter", souligne Yacuba.



Tchima vendra à l'arrivée de la mousson

La récolte de Tchima Ibrahim a été bonne. Elle en a gardé la moitié pour sa consommation et plus tard vendra l'autre moitié qui pour l'instant est stockée dans un entrepôt, ce qui lui a permis d'obtenir un prêt bancaire.

Nombre de femmes de Danja et des villages environnants du sud du Niger font la même chose. Elles appartiennent toutes à une organisation d'agriculteurs et ont appris, avec l'appui du IARBIC, à utiliser le système de crédit-stockage connu sous le nom de warrantage.

Des femmes ont utilisé ledit crédit pour produire de l'huile d'arachide qu'elles vendent au marché; d'autres engraisent des animaux pour la vente. Ces recettes sont un complément appréciable aux revenus du ménage et peuvent aussi servir à acheter des semences et des engrais pour la prochaine campagne de semis.

Tchima attend l'arrivée de la mousson pour vendre sa récolte. C'est la période de soudure, les stocks de nourriture s'amenuisent et les prix augmentent. Avec les recettes de la vente, elle compte rembourser son prêt et conserver le reste.



IARBIC est un projet quinquennal doté de 6 millions d'euros visant à intensifier l'agriculture au Niger. Financé par la Belgique (664 000 €), l'UE (3,7 millions €), le Luxembourg (1,2 million €), l'Espagne (150 000 €) et le gouvernement nigérien (127 000 €), le programme a obtenu les résultats suivants de 2008 à 2013:

- La création de 264 magasins d'intrants agricoles, dont 75 avec des financements antérieurs alloués par l'UE et des organisations d'agriculteurs formées à leur gestion; au total, le Niger compte désormais 783 magasins couvrant plus de la moitié des villages agricoles
- L'organisation de 375 champs-écoles paysans et de 750 démonstrations touchant près de 7 500 agriculteurs, dont la moitié de femmes
- La construction de 100 entrepôts pour le warrantage (crédit-stockage), désormais à disposition de quelque 100 000 agriculteurs
- L'établissement d'un fonds de garantie de 653 000 € au profit de huit fédérations agricoles représentant 164 000 exploitants

Pour plus d'informations

Représentation FAO
P.O. Box 11246, Niamey
Tél.: (+227) 20 72 33 62
Fax: (+227) 20 72 47 09
Courriel: FAO-NE@fao.org

Département de la gestion des ressources
naturelles et de l'environnement
Unité de recherche et vulgarisation
Organisation des Nations Unies pour
l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla - 00153 Rome (Italie)
Magdalena Blum, Fonctionnaire chargée des
systèmes de vulgarisation
Courriel: Magdalena.blum@fao.org



THE BELGIAN
DEVELOPMENT COOPERATION **.be**



**LUX
DEV**

Agence luxembourgeoise pour la
Coopération au Développement

